

TANT PARTIR

Hier quitte son nid
Et déploie ses grandes ailes
Enchâssées de souvenirs

Des perles incrustées
Dans la chair et le plumage
Des larmes des rires

Pendant le printemps
Qui cascade sur les pierres
Une musique d'âges

Tant de silence
Entre les mots les paroles
Un sanglot un éclat

Dans l'herbe humide
De la mousse autour des arbres
Des rosiers sans épine

Être une branche
Des bourgeons des fleurs
Écrin de parfums.

*

Ce fleuve d'instants
Envahi de grandes lumières
D'ombres inquiètes

Dans les yeux neufs
Moissonner des histoires
Rompre le destin

La peau du corps
Demeure encore sans écriture
Ni vestige ni blessure

Tant de voyages
Sans annonce ni prévision
Toujours partir

Les appels bousculent
Les amours de la maison
Les simples racines

Trouver une valise
Pour un songe qui déchire
Les esselements.

*

Résister et vouloir
Hésiter entre s'envoler et rester
Le fixe et l'incertain

Trembler dans un pas
Le premier déballe les autres
Comme des billes folles

Le cœur s'étouffe
Et pour n'y point penser
Se met à rire

Tout est un masque
Même l'aventure angoisse
Près d'une porte neuve

Tout cela se cache
Avec des songeries d'effroi
Sur la barque fragile

Mon père ta main
La passerelle est trop étroite
Verser serait facile.

*

Le trajet des limites
Enfièvre les préliminaires
Devant le paysage

Tous les autres pas
Ont vidé un à un les voyages
Simplifié le bagage

Cueillir des images
Qui seront une part d'héritage
Veilles d'un présent

Debout dans un rêve
Un enfant nous engendre tous
Sans dire un mot

Proche et seule
Comme une greffe fragile
Une pousse d'ailleurs

Ainsi se donne
De semence en moisson
L'essentiel du cœur.

*

Le matin n'est pas né
Qu'appareille en pleine joie
Le maître des chants

Il rappelle les heures
Du souffle et de l'inspiration
De l'enthousiasme

Cette fois initiale
Tant désirée et souvent répétée
Est l'aube des aubes

L'étoile disparue
Passe comme une hirondelle
Dans le jardin

Toucher ton regard
Ouvre dans mon cœur l'œil
Amarré à l'essentiel

À vie tant partir
Il n'y a finalement que cela
L'inconnu d'un saut.

*

Gilles Bourdeau, le 30 avril 2020